

FÉLIX (*Gabriel-Victor*), Lieutenant de vaisseau (Neuilly-sur-Seine, 26.1.1848 — Liranga, 19.10.1888).

Né de l'illustre tragédienne Rachel et d'un père qui ne l'avait pas reconnu mais que de graves auteurs identifient avec un fils du général Bertrand, le compagnon même de Napoléon I^{er} à Sainte-Hélène, Félix perdit sa mère à l'âge de dix ans et fut recueilli par ses grands-parents maternels et l'une de ses tantes qui l'envoyèrent à Sainte-Barbe se préparer à l'École navale.

Sous-officier dès 1864, il prit bord, en 1867, en qualité d'aspirant de 1^{re} classe, sur le *Solférino*. Blessé en 1870, il reçut la croix de chevalier de la Légion d'honneur. Promu lieutenant de vaisseau en 1878, il mena pendant quelque temps, à Paris, une vie plutôt dissolue, puis, en 1881, rembarqua sur le *Catinat* envoyé en patrouille le long de la côte occidentale d'Afrique. Il se distingua notamment au Gabon, dont il étudia de façon approfondie les habitants et leurs langages, et où il obtint un poste important dans l'administration locale. Rentré en France en 1885, il fut choisi par Brazza qui venait d'être nommé commissaire général de France au Congo français par un décret du 27 avril 1886, pour participer à la reconnaissance plus approfondie qu'on allait entreprendre du territoire de la nouvelle colonie. Parti de Ngole sur l'*Ogooué*, Félix explora la région située entre le Fleuve et la Muni, mais son caractère indépendant à la fois et ombrageux, sa méconnaissance des conseils et des ordres reçus de ses chefs, l'amènèrent à entrer en difficultés avec les indigènes. Atteint de surcroît de troubles cérébraux, il dut descendre à Libreville pour s'y faire soigner. En juin 1887, il demanda à reprendre l'exploration qu'il lui avait fallu abandonner et Brazza lui confia la canonnière *Djoué* pour parcourir le Congo, l'Alima et l'Ubangi. De nouvelles difficultés nées entre autres de certaines habitudes de dissipation et du mauvais état de sa santé le contraignirent à démissionner en octobre 1888. Atteint de dysenterie grave, il fut recueilli à Liranga où le chef de poste Decressac de Villagrand le soigna le mieux qu'il put. C'est là qu'il s'éteignit et fut inhumé dans un bosquet à 300 mètres du poste.

[J. J.]

24 mars 1953.
Marthe Coosemans.

C^t Rouch, *Le lieutenant de vaisseau Félix*, in : *Comptes-rendus des Séances de l'Académie coloniale de Paris*, 4 avril 1952, IV, pp. 194-197.